

Corpus de document

Document : « Le parcours d'Abderrahmane »

Là, à deux pas du métro, nous rencontrons Abderrahmane, 25 ans. Il a fui son pays, le Soudan, à cause des violences. [...] Son exode débute en février dernier. Par cinq mois de marche dans le désert avec trois copains de son village. Arrivés à Zuwara sur la côte libyenne, ils découvrent des conditions de vie plus dangereuses encore qu'au Soudan. C'est là qu'Abderrahmane et ses amis rencontrent ceux qui leur promettent une traversée vers l'Europe.

Abderrahmane commence à nourrir de la rancœur contre ces hommes violents qui lui ont pris toutes ses affaires. Mais il leur a versé toutes ses économies : 2.200 dollars. Alors, il choisit avec ses trois copains de faire confiance à ces passeurs libyens. Le 14 août, à la nuit tombée, ils les suivent. Direction la plage. *"Quand on est entrés dans l'eau, on a distingué le bateau dans l'obscurité. On nous avait promis un chalutier, mais c'était un pneumatique de 12 mètres sur 2 ! On est quand même montés à bord. Nous étions 95, serrés comme vous n'imaginez pas. Les passeurs, eux, étaient installés à l'aise sur un autre bateau, devant. Ils nous ont juste distribué une bouteille d'eau par personne, parce que soit disant le voyage ne prendrait que 13 heures . Il a duré trois jours !"*, raconte le garçon.

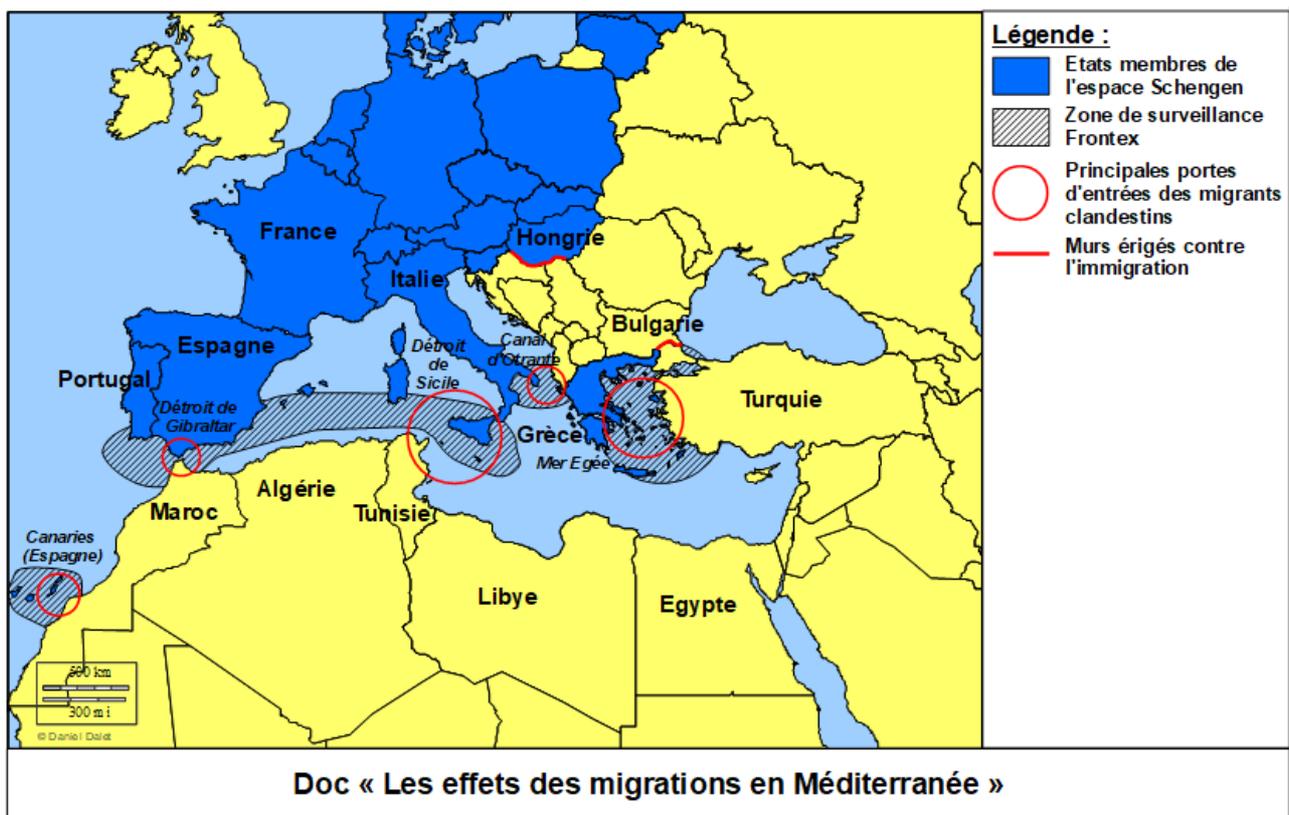
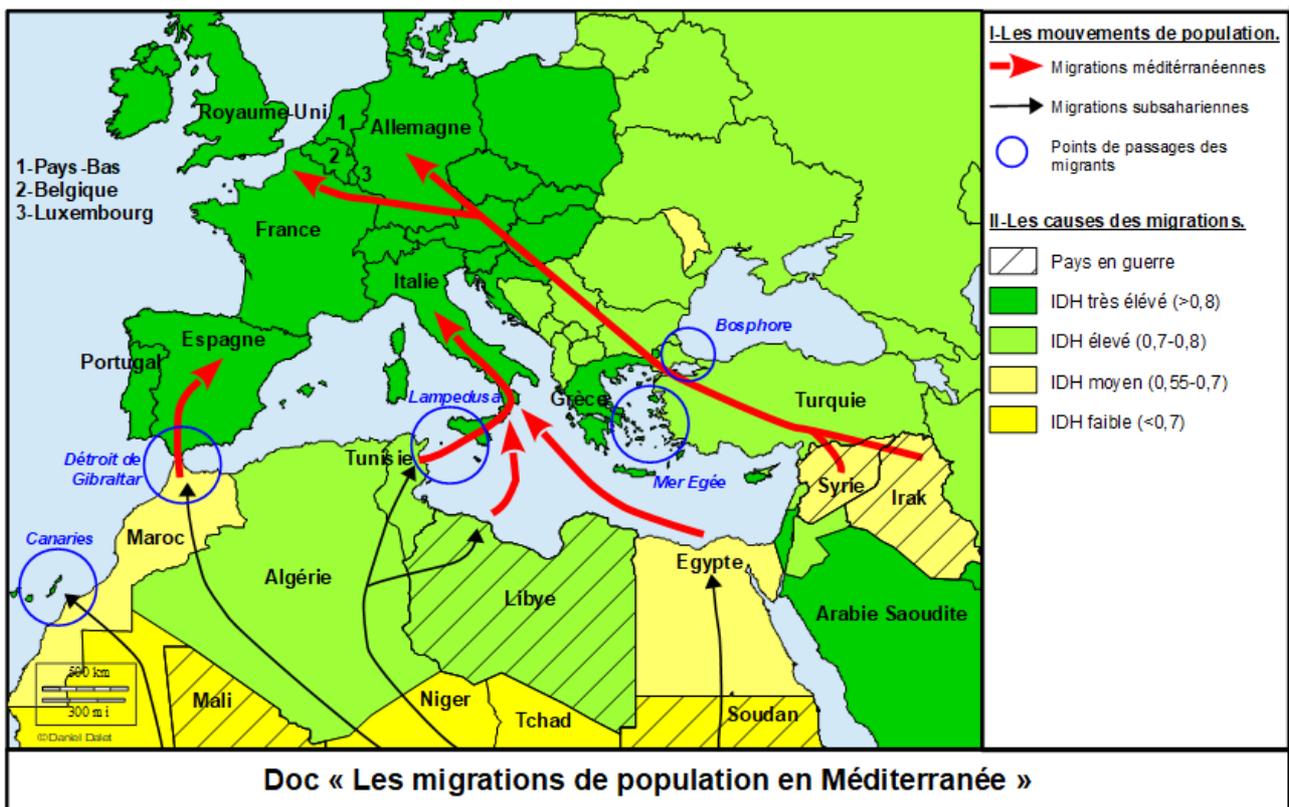
Trois jours en enfer. La journée, il y a le soleil brûlant dont Abderrahmane ne parvient pas à se protéger. La nuit, tout le monde a peur à cause des vagues en pleine face. Épuisé, le jeune clandestin s'est évanoui plusieurs fois. *"Si je bougeais, je risquais de faire chavirer le bateau... alors je ne bougeais pas."*

Cela fait plus de 48 heures qu'Abderrahmane et ses 95 compagnons d'infortune ont quitté les côtes africaines quand les passeurs décident de faire demi-tour, de les laisser là au milieu de la Méditerranée. *"On ne voyait que de l'eau... rien d'autre à l'horizon. Les passeurs sont partis. Forcément, on a eu encore plus peur. Mais au moins ceux-là nous ont accompagnés jusqu'aux eaux internationales. Certains ne vont même pas jusque là !"*, explique Abderrahmane.

Le pire est ensuite arrivé : une panne de carburant, puis une latte du plancher qui se brise. L'eau commence à monter dans le bateau. Un passager parvient avec un portable à contacter quelqu'un à Lampedusa, mais le temps que la marine italienne intervienne, 37 passagers sont morts noyés. Abderrahmane, les yeux embués, raconte : *"C'était tellement l'horreur... je n'ai pas vu tout de suite que mes trois amis étaient parmi ceux qui avaient coulé... C'est quand on a été secourus que je les ai cherchés et que j'ai compris que je ne les reverrais jamais... on savait qu'on pouvait mourir. Ils connaissaient ce risque... mais de toute façon au Soudan c'était la mort assurée. Alors, je ne regrette pas ce que j'ai fait, je ne regrette pas d'être ici à Paris"*.

Mathilde Lemaire, « récit de migrants : l'enfer en Méditerranée », www.francetvinfo.fr, 17 septembre 2014

Source du document : https://www.francetvinfo.fr/societe/recits-de-migrants-l-enfer-en-mer-mediterranee_1699163.html



Frontex : Agence coordonnant les actions des Etats membres de l'UE pour lutter contre l'immigration clandestine.

Espace Schengen : espace constitué de plusieurs États qui s'accordent à laisser circuler leurs populations librement d'un États à l'autre.

